

Avant-propos

Autor(en): **Menz, Cäsar**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **48 (2000)**

PDF erstellt am: **24.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La mission scientifique des Musées d'art et d'histoire qui consiste à conserver et à étudier les riches collections détenues en leur sein – représentant environ un million d'objets – s'exprime en particulier par l'édition annuelle de la revue *Genava*. Cette publication propose en effet chaque année à ses lecteurs une série d'articles qui ouvrent un large panorama sur ce travail scientifique par le biais d'études portant sur des objets spécifiques ou des parties de collections. Notre institution est d'ailleurs l'un des rares musées en Suisse à pouvoir se prévaloir d'une revue scientifique propre. Elle fut au demeurant la première de ce pays à introduire un inventaire informatisé, aujourd'hui très performant et qui se fonde sur un système élaboré à l'appellation contractée de « MusInfo ».

Son Laboratoire de recherches et ses ateliers de restauration, qui associent étroitement les restaurateurs aux conservateurs, lui permet depuis 1973 de mener des études technologiques de haut niveau autour des matériaux et des techniques employées aux siècles passés par les artistes. Grâce à ces instruments de travail sophistiqués, nos musées sont devenus un centre de recherche de réputation internationale dont l'objectif est d'étudier et de publier les importantes collections en leur possession. La liste de leurs publications, soit catalogues d'expositions, catalogues raisonnés, articles et autres, est impressionnante et il me plaît de souligner que leurs conservateurs s'engagent pleinement dans ce travail de longue haleine. Ils rendent accessibles les collections non seulement au public mais également à d'autres chercheurs et à d'autres institutions savantes, en travaillant en réseau avec une communauté de scientifiques active aux plans national et international.

A partir de l'année prochaine, les Musées d'art et d'histoire disposeront d'un véritable centre de recherches grâce à la générosité des autorités de la Ville de Genève. Avec la transformation et la réaffectation de l'ancienne Ecole des Casemates, un bâtiment situé à côté du musée de la rue Charles-Galland, nous pouvons réunir sous un même toit la conservation, le Laboratoire de recherche et les ateliers de restauration, ce qui nous permettra de créer des conditions cadres presque idéales pour mener un travail interdisciplinaire entre nos différents spécialistes. Cette politique scientifique nous tient à cœur parce que les musées sont avant tout un ensemble de collections formant un patrimoine. L'étude scientifique de ces fonds reste la tâche la plus noble et la plus exigeante parmi les missions qui nous sont confiées. Et n'oublions jamais qu'une collection qui n'est pas publiée n'existe tout simplement pas sur un plan scientifique.

Ma profonde reconnaissance s'adresse ici à tous les auteurs qui nous témoignent leur confiance en nous livrant des articles importants, fruits de recherches approfondies.

Mes sincères remerciements vont au Collège des conservateurs qui se fédère autour de la revue et au Comité de rédaction, respectivement Livio Fornara, Marielle Martiniani-Reber, Paul Lang et en particulier Jacques Chamay, qui a porté la responsabilité scientifique de la plupart des études du présent volume essentiellement consacré à l'archéologie. Matteo Campagnolo a assumé quant à lui le rôle central de rédacteur

et Serge Rebetez a accompli la tâche colossale d'amener le volume jusqu'au seuil de sa forme définitive, permettant, pour la première fois, la production d'un volume en une bonne mesure *in house*, non sans avoir corrigé auparavant avec une rare précision les textes et les bibliographies.

Placée sous l'œil perçant de Rainer Michael Mason, le spécialiste de la chose imprimée, *Genava* a vu sa ligne subtilement transformée, tandis que Danièle Fischer Hue-
lin, selon le vœu exprimé par le Collège des conservateurs et par son directeur, renoue avec la tradition en restituant la chronique des Musées d'art et d'histoire.

J'exprime ma gratitude à M^{me} Monique Nordmann qui a généreusement soutenu la publication de l'article sur le stamnos qu'elle avait offert avec feu son époux à l'Association Hellas et Roma, ainsi qu'au Service cantonal d'archéologie, qui demeure fidèle à *Genava* depuis son origine et lui apporte son soutien financier.

Enfin, que l'imprimeur Joseph Cecconi, le typographe Hans Weidmann, et les correcteurs, Marie-Laure Trystram, Maria Campagnolo, Bernard Liebeskind et Stefan Rondelli trouvent ici l'expression de mes remerciements pour leur collaboration.